des Princes &c. Septemb. 1704. 199
qu'ils se font un honneur de l'emploi de
Boureau.

VI. Il est à croire que le Roi Auguste
a regretté plus d'une fois les sommes im-
mensés qu'il répandit en Pologne en 1697.
pour acheter les suffrages de ceux qui l'é-
lurent pour Roi, qui ont été les premiers
à lui faire un crime de ce qu'il avoit violé
les Loix du Royaume; ceux qui disent que
les Loix sont des toiles d'Aragnées, nous veu-
lent insinuer qu'elles ne sont faites que pour
ces hommes qu'on appelle *Peuple*, mais que
les *Grands* par la dignité de leurs Emplois
ou par le moyen de leurs richesses, échappent
à leur autorité. Lors que Cambise consulta
les Jurisconsultes de Perse, pour sçavoir s'il
ne pouvoit pas épouser sa sœur, dont il
étoit amoureux; ils repondirent, *qu'il y avoit
une Loi qui défendoit expressément ces sortes de
Mariages; mais qu'il y en avoit une autre qui
permettoit aux Rois de Perse de faire tout ce
qu'ils voudroient.* De nôtre tems on a dit,
que celui qui a le pouvoir de faire les Loix
est au dessus des Loix: Cependant on trou-
ve des Princes qui en sont très-rigides ob-
servateurs, mais on n'en voit plus du ca-
ractere de Zibouque, qui ayant ordonné
qu'on crevât les yeux à celui qui seroit con-
vaincu d'adultere, & ayant ensuite appris que
son fils avoit commis ce crime, voulut qu'on
lui crevât un œil, & s'en creva un autre lui-
même.

VII. Le General Fleming, qui est à la *Le Roi Au-*
Cour de Berlin, y a fait de grosses instan- *gustedeman-*
ces pour en obtenir quelques secours pour le *de du secours*
Roi Auguste, dont il a representé les affaires *au Roi de*
dans un très-mauvais état: cependant le Roi *Prusse.*
de

De l'obser-
vation des
Loix.